

Sida : aller davantage vers les publics cibles

Santé L'ASBL Sida Sol réalise des dépistages dans des lieux à risques.

Depuis le temps que l'on entend dire que le sida est une maladie sexuellement transmissible qui ne se guérit pas, du moins pas encore de nos jours, on pourrait croire que l'information a bien été enregistrée. Force est de constater, malheureusement, que ce n'est pas le cas... À quelques jours de la journée mondiale de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre, une petite piqûre de rappel s'avère bien nécessaire !

Et pour cause, l'ASBL liégeoise Sida

Sol, qui fête son 5^e anniversaire, a étendu son champ d'action de manière à pouvoir toucher les personnes qui, parmi ses publics cibles, ne se présentent pas spontanément à elle. Ces publics sont les homosexuels (HSH), les migrants de l'Afrique subsaharienne (SAM), les usagers de drogues injecta-

bles (UDI) et autres comme les SDF et travailleurs du sexe. Comment ? En se rendant, en dehors des permanences fixes (rue de Pitteurs à Liège), dans les lieux à risques identifiés en province de Liège pour y réaliser des dépistages.

C'est ainsi que, depuis un an, la camionnette Sida Sol, avec des membres de l'équipe à son bord, s'arrête dans des lieux connus pour être fréquentés par

les publics cibles comme des aires de parking d'autoroute, des quartiers et cafés spécifiques, des lieux de rencontre avec possibilité de consommation sexuelle... pour y réaliser des dépistages.

"Trop de personnes ignorent leur statut sérologique pour le VIH" (NDLR : virus responsable du sida), regrette Joëlle Defourny, directrice de Sol. "Si bien que dans 46 % des cas, il y a un risque de dépistage tardif. Ce qui implique que nous sommes confrontées à ces personnes à un stade où elles pourraient basculer vers le sida. Si ces personnes n'étaient pas aussi discriminées, elles iraient plus facilement vers le dépistage".

J. Def.